



L'invasion de Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*) de début 1996 en Wallonie et à Bruxelles

par Jean-Paul JACOB ¹

Une invasion majeure de Jaseurs boréaux a atteint l'Europe occidentale au cours de l'hiver 1995-96. Avec quelques centaines de Jaseurs observés surtout à la fin de janvier et en février, la Belgique s'est toutefois trouvée sur le flanc sud de cet afflux. Une cinquantaine de données ont été obtenues à Bruxelles et en Wallonie. Pour l'essentiel, il s'agissait de petits groupes ou d'oiseaux isolés observés dans des jardins.

Nicheur de la taïga et des forêts nordiques, le Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) entreprend des migrations d'ampleur irrégulière. Comme chez d'autres espèces nordiques, celles-ci peuvent prendre l'allure de mouvements invasionnels lorsque se conjuguent, chez cette espèce aux effectifs très fluctuants, de hauts niveaux de population après la reproduction et une offre alimentaire réduite au cours de l'automne suivant.

L'hiver 1995-96 a connu une invasion particulièrement importante dans le nord-ouest de l'Europe. Cet afflux majeur a conduit des jaseurs jusqu'en Belgique, où la dernière invasion notable datait de 1965-66. Nombre d'ornithologues, de tous âges, n'avaient donc jamais rencontré cet oiseau un peu mythique, évocation des lointaines forêts boréales. Cet événement hivernal se devait d'être relaté et comparé aux données des dernières décennies.

(1) Centrale Ornithologique Aves, 36 rue de la Régence, B - 4000 Liège.



Drongen, 09.02.1996. Photo L. Verroken

1996 en Wallonie et à Bruxelles

L'invasion fut assez tardive (Fig. 1). Elle n'a atteint le centre et le sud de la Belgique qu'à la mi-janvier : premières données le 14 janvier à Strainchamps, le 18 janvier à Marcinelle et le lendemain à Liège. La majorité des oiseaux sont arrivés en février, surtout à partir du 9. A ce moment, trois axes d'arrivée pouvaient être distingués (Fig. 2). L'un des deux principaux passe par la région liégeoise, tandis que l'autre descend par les provinces d'Anvers et de Brabant, en évitant presque entièrement le Limbourg. A partir du 7 février, quelques jaseurs sont aussi parvenus en Lorraine, sans doute via le Grand-Duché. Hormis les 8 ex. du 15 février à Orchimont, les données ardennaises sont concentrées en mars : Tenneville, Stavelot, La Reid. La rareté des observations en Ardenne-Lorraine prolonge celle notée au Grand-Duché de Luxembourg (8 données en tout, dont 7 dans le Gutland - J. Weiss, *in litt.*) et dans le nord-est de la France.

La présence des jaseurs a culminé entre le 19 et le 25 février, surtout en région liégeoise; la seule donnée du Hainaut occidental date de ces journées-là. En revanche, l'Entre-Sambre-et-Meuse, la Famenne et l'Ardenne ne sont pas atteintes par des jaseurs. Après le passage de cette vague, les mentions se sont espacées dès début mars et certaines ont pu concerner des migrateurs sur le retour. Ce fut notamment le cas entre le 5 et le 16 mars, avec des groupes de 19 et 50 en Wallonie et un stationnement très fluctuant à Berchem/Anvers (32-71, avec le maximum le 9). Après une quasi absence d'oiseaux du

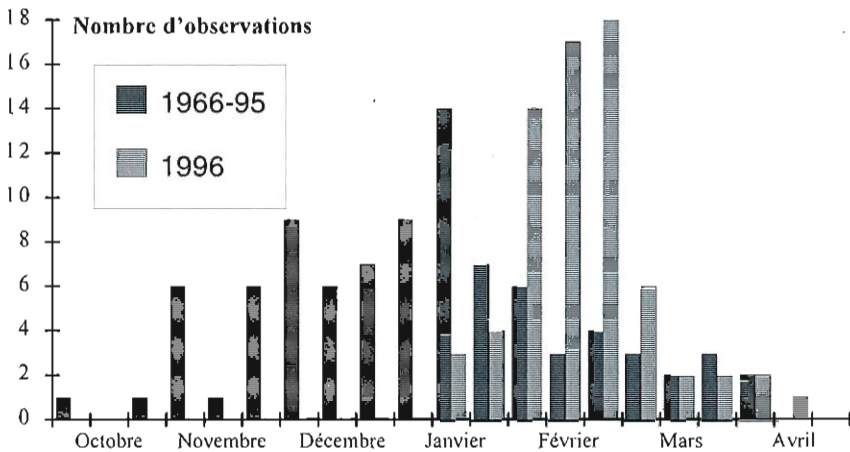
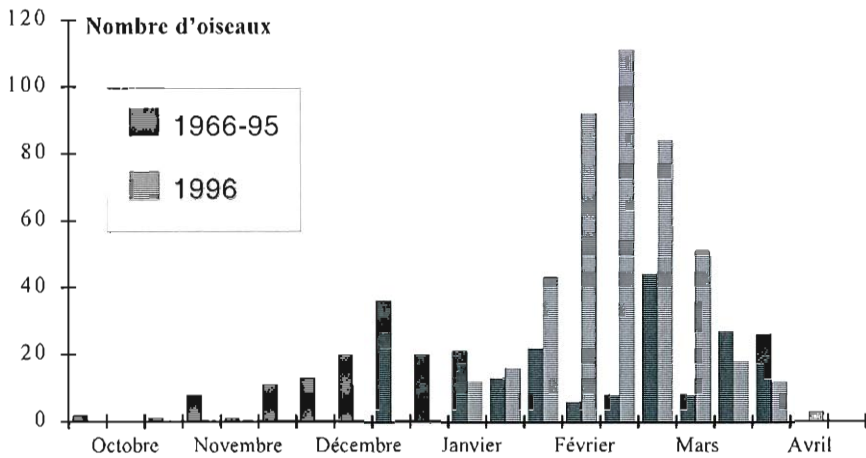


Fig. 1 - Chronologie des observations en Wallonie et à Bruxelles en 1996 par comparaison avec la période 1966-95; en cas de séjour, le nombre d'oiseaux est noté pour chaque décade concernée. - Chronology of the sightings in Wallonia and Brussels region in 1966 by comparison with 1966-1995 period; in case of stay, the number of birds is noted for each concerned decade.

18 au 23 mars, une dernière vague d'observations se déroule fin mars-début avril, tant en Flandre qu'en Wallonie. Ici, les jaseurs n'ont plus été contactés qu'en Brabant et en province de Liège, notamment en Ardenne spadoise. Tardivement, tout en restant dans les dates normales de fin d'invasion, 9 ex. sont passés le 2 avril à Braine-le-Comte et 1 jaseur a encore séjourné à Dilbeek/Bruxelles du 7 au 12 avril.

Les Jaseurs étaient souvent des isolés ou formaient de petits groupes (Fig. 3). Les troupes les plus importantes étaient fortes de 30 jaseurs à Erquelinnes, 28 à Ougrée, 20-25

à Haulchin et 21 à Seraing fin février, puis une troupe de 50 a séjourné une semaine à Esneux début mars.

Il est difficile de chiffrer avec précision l'importance de l'afflux en Wallonie et à Bruxelles : environ 350 ex. si l'on cumule toutes les observations connues, avec dans ce cas une surestimation probable due à des observations multiples, surtout en région liégeoise. Ici, les données provenant de plusieurs sites proches (Seraing, Ougrée, Bonnelles, Angleur) peuvent en effet concerner les mêmes oiseaux; dans cette éventualité, le total pourrait se réduire à moins de 300 oiseaux différents. La réalité ne doit en tout cas pas dépasser quelques centaines de jaseurs compte tenu des prospections infructueuses effectuées dans une série de localités en février. Comme les données de Flandre conduisent à un total d'au moins 400 jaseurs (en ne reprenant entre autres que le maximum pour le groupe très fluctuant de Berchem), ce sont donc quelque 700 jaseurs qui ont été observés en Belgique au cours de l'hiver. L'espèce n'était donc pas très nombreuse et nous ne pouvons considérer que l'apport ait été majeur.

La majorité des rencontres sont d'un jour (39 sur 58) et parfois fugaces, les oiseaux ne s'arrêtant que brièvement sur des buissons encore chargés de baies. Une minorité des cas correspondent à de brefs séjours (9 fois de 2 à 4 jours), parfois avec des apports multiples comme à Ougrée, où la troupe initiale de 7 jaseurs arrivée le 19 février passe à 15 puis 28 oiseaux concentrés sur un gros buisson ardent (*Pyracantha*). Il n'y a que neuf cas de présence plus prolongée, avec comme maxima 35 jours pour l'oiseau arrivé fin janvier à Dion-Valmont, 36 jours pour les 6-7 oiseaux présents à Woluwé-Saint-Lambert de début février à début mars et 37 jours pour le groupe de dix régulièrement noté à Marcinelle. Dans l'ensemble, les jaseurs restent toutefois assez mobiles, même lors de séjours. Au cours de la journée, après de longues périodes de nourrissage sur quelques buissons, ils s'éclipsent parfois des heures avant de réapparaître. La seule indication possible d'un dortoir est l'observation deux jours consécutifs de 7 ex. dans un bouleau en fin de journée sur les hauteurs de Liège.

Les jaseurs sont arrivés en seconde partie d'hiver, à un moment où le froid avait déjà bien sévi, aussi bien dans nos régions que plus au nord. A cette époque, les arbustes à baies avaient donc été largement exploités, en grande partie par des milliers de Merles noirs (*Turdus merula*), de Grives litornes (*T. pilaris*) et de Rougegorges (*Erithacus rubecula*), particulièrement nombreux au début de cet hiver. Il restait très peu de baies disponibles dans les campagnes et une seule observation sur 58 en provient, celle de Strainchamps le 14 janvier, dans des épineux (aubépines?) avec des grives. Pour le reste, le Jaseur boréal, c'est l'invasion au jardin et sur les parkings! Ces oiseaux peu farouches y ont été observés dans les jardins, les parcs et les plantations d'arbustes ornementaux à baies. Parmi les baies consommées, les cotoneasters ornementaux sont les plus fréquemment cités (17 sites); viennent ensuite les fruits de viornes obier, d'aubépines, de sorbier des oiseleurs, de rosacées ornementales, de pommiers ornementaux et de table, de buissons-ardents, ainsi que les mangeoires. La consommation de baies de gui n'a été citée qu'au Grand-Duché de Luxembourg. A Woluwé-Saint-Lambert, les jaseurs s'abreuyaient de neige.

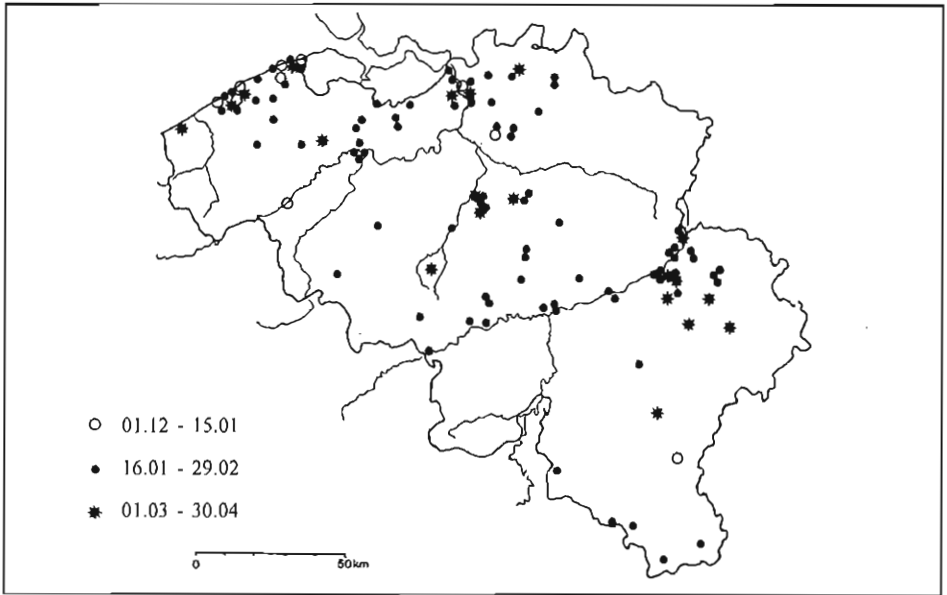


Fig. 2 - Répartition des observations de Jaseur boréal en Belgique en 1995-96. - Repartion of the Waxwings sightings in Belgium in 1995-96.

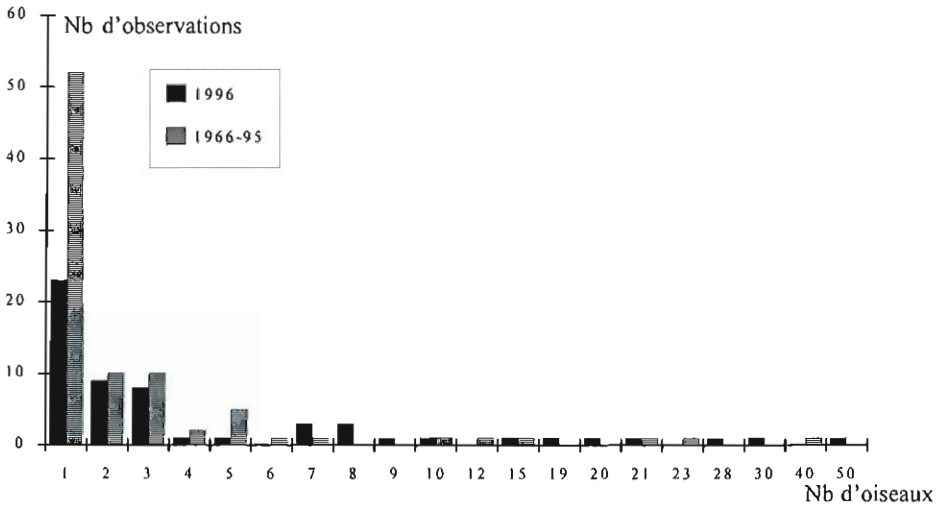


Fig. 3 - Nombre de jaseurs par observation au cours de l'invasion de début 1996 en Wallonie et en Région bruxelloise par comparaison avec les données de 1966-95. - Number of Waxwings by sightings during 1996' invasion by comparison with 1966-1995 data.

Les données communiquées pour la Wallonie et Bruxelles sont les suivantes, par ordre chronologique :

- 14 janvier, Strainchamps, 1-2 ex. dans une haie épineuse avec des grives (F. Delbecque).
- 18 janvier au 23 février 1996, Marcinelle, 10 ex., notamment près de viornes (Ph. Dehant).
- 19 janvier 1996, Liège centre, 1 ex. (J. Vervinkt).
- 25 janvier au 28 février 1996, Dion-Valmont, 1 ex. consomme des baies de cotoneaster (M. Devreux).
- 30 janvier 1996, Comblain-au-Pont, 1 ex. dans un jardin (F. Paulus).
- fin janvier 1996, Grand-Rechain, 4 ex. pendant 4-5 jours dans un gros cotoneaster; le temps d'en consommer toutes les baies (J. Bralau).
- première quinzaine de février, Chaîneux (Herve), 1 ex. fréquente dans un jardin des aubépines et des cotoneasters, au début en compagnie de grives et d'étourneaux; disparition après le 15 (J. et M. Crahay).
- 2 février 1996, Burtonville, 3 ex. dans des bouleaux et des cotoneasters (W. Larmans).
- 4 février au 10 mars 1996, Woluwé-Saint-Lambert, entre le campus et la station de métro, 6 ex., parfois accompagnés d'un septième oiseau, consomment surtout des cynorodons, secondairement d'autres fruits comme ceux de sorbiers et de viornes obiers (D. Crikillion et nombreux autres observateurs). Ces oiseaux disparaissaient en fin de journée vers un dortoir non identifié.
- 6 février 1996, Gosselies, 2 ex. dans un arbre à baies du parc du collège St-Michel (A. Wanufel).
- 7 au 12 février 1996, Virton, 2 ex. dans des jardins de la ville (via E. Guérard).
- 9 février 1996, Chaumont-Gistoux, 1 ex. (A. Lejeune).
- 9 février 1996, Grand-Bigard, 3 ex. (S. van Bellingen).
- 9 février 1996, Chaumont-Gistoux, 2 ex. dans des cotoneasters (J. Wauthoz).
- 10 février 1996, Bierwart, 1 ex.
- 10-12 février, Orchimont, 8 ex. mangent des baies de cotoneaster dans le village (J.-M. Gouthière; J.-P. Raquez, DNF).
- 10 février 1996, Meix-le-Tige, 1 ex. dans des cotoneasters (P. Grein et famille).
- 10 février 1996, Fontenoille, 1 ex. déguste une pomme à proximité d'une mangeoire; dominant, il repousse les Merles noirs et les Etourneaux attirés par ce fruit (M. Deschamps-Hubert).
- 11 février 1996, Ensival (Verviers), 3 ex. dans des cotoneasters (Mme Nicolas).
- 12 février 1996, Profondeville, 1 ex. dans des cotoneasters (H. et M. Vanderhoeven).
- 14 février 1996, Leuze, 7 ex. (M. Loison).
- 15 février, Heppignies (Fleurus), 1 ex. dans un pin au jardin (Mme Ober).
- 14-15 février 1996, Beez, 9 ex.
- mi-février, Erquelinnes, environ 30 ex. sur des cotoneasters (M. Havereals).
- mi-février 1996, Somme-Leuze, 3-4 ex. dans les jardins (J.P. Breuls, DNF).
- de mi-février au 20 février 1996, Huy, 1 ex. dans des cotoneasters (Mme Debraz).
- 15-28 février 1996, Courcelles, 1 ex. à la mangeoire (Mme Loutte).
- 15 au 22 février, Saint-Rémy (Liège), 1 ex. dans des saules et des fruitiers (Mr et Mme Dufour).

- 17 février 1996, Seraing (av. des Pudleurs), 1 ex. (A. Roba).
- 19, 20 et 21 février 1996, Ougrée (av. du Centenaire), successivement 7, 15 et 28 ex. dans un sorbier (Mme Van Langendonck).
- 20 février 1996, Liers, 3 ex. dans des cotoneasters (Mme Van Muysen).
- 20 février 1996, Haulchin, 20-25 ex. pendant une heure dans des cotoneasters (Mr Vandesmal).
- 21 février 1996, Werbomont, 2 ex. dans les cotoneasters proches du contrôle technique (P. Chariot).
- 21 février 1996, Grivegnée, 1 ex. dans un conifère.
- 22 février 1996, Bonnelles, une vingtaine.
- 22-25 février 1996, Seraing (rue Vandervelde), successivement 9 ex. le 22 puis 14 le 23, 15 le 24 et 21 le 25 (Mr et Mme Mewissen). Des oiseaux de ce groupe peuvent être les mêmes que ceux de Ougrée.
- 22-23 février 1996, Liège (Cointe), 7 ex. les deux jours dans un bouleau en fin de journée.
- 23 février, Gembloux, 1 ex. à une mangeoire (L. Denis).
- 23 février 1996, Jamoigne, 2 ex. dans des cotoneasters avec des dizaines de grives et de merles (B. Maury).
- 23 février 1996, Marchin, 2 ex. mangeant une pomme, dans un jardin, en compagnie de Grives litornes et d'Etourneaux (R. Pollet).
- 23 février 1996, Belgrade, 3 ex. perchent longuement sur des fils électriques en milieu de journée (H. et C. Allard-Berger).
- 24 février 1996, Cheratte (Liège), 1 ex. près d'une mangeoire (Mr Briquet).
- 24-25 février 1996, Eben-Emael, 1 ex. dans un jardin près d'un poste de nourrissage (Mme Tihon).
- 26 février, Huy, 1 ex.
- 27 février, Ottignies, 2 ex. dans des cotoneasters, sapins et érables (G. Romain).
- un jour de février 1996, Saive, 8 ex. dans une viorne obier (Mme Warichet).
- un jour de février 1996, Marche-les-Dames, 3-4 ex. dans un pommier ornemental (An. Rousseau).
- un jour de février, Woluwé-Saint-Lambert, "shopping center", 1 ex. (Ar. Rousseau). Il peut s'agir d'un des oiseaux séjournant au "campus universitaire".
- début mars, Werbomont, 5 ex. dans des cotoneasters (R. Thomas).
- 2 au 9 mars 1996, Tenneville, 1 ex. consomme des baies de sorbier des oiseleurs séchées, accrochées aux arbres du jardin (A. Collignon).
- 7 au 14 mars 1996, Esneux, 50 ex. dans les jardins, où ils se nourrissent de baies d'aubépines (V. Collignon).
- 8 mars 1996, Sart-Tilman (Liège), 19 ex. (L. Schmitz).
- 9 mars 1996, Stavelot, 2 ex. (J. Fagot).
- 13 mars 1996, La Reid, 1 ex. (J. Fagot).
- 24-26 mars 1996, Sart-Tilman, maximum 15 ex., dans des viornes obiers e. a.
- 31 mars, Bassenge, 2 ex. (C. Spitz).
- 2 avril 1996, Braine-le-Comte, 8 ex. en migration (C. Gruwier).
- 24 mars au 5 avril puis 7 au 12 avril 1996, Dilbeek, 3 et 1 ex. (*Dutch Birding*, 18 : 151; *Oriolus*, 62 : 75).

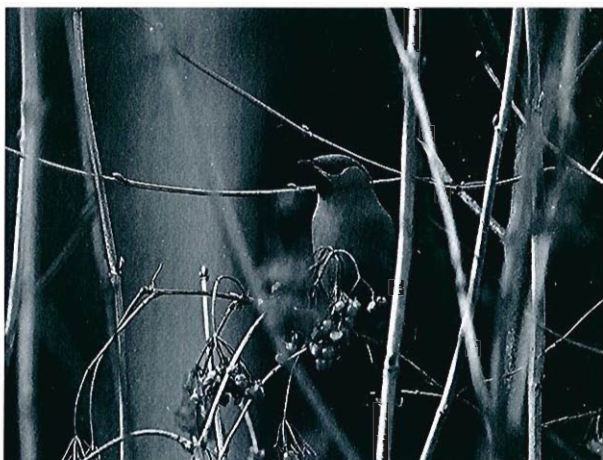
1995-96 en Flandre et dans d'autres régions

Globalement, l'invasion s'est surtout déroulée au nord de nos régions. Les effectifs qui sont parvenus en Belgique sont limités par comparaison avec les milliers d'oiseaux vus aux Pays-Bas, dans le sud-ouest de la Scandinavie et dans les îles Britanniques, Irlande incluse. L'axe de déplacement principal était donc davantage orienté vers l'ouest que vers le sud-ouest. De ce fait, l'importante invasion 1995-96 n'aura été en Belgique qu'un afflux d'ampleur secondaire, sans commune mesure avec celui de 1965-66 (voir encart).

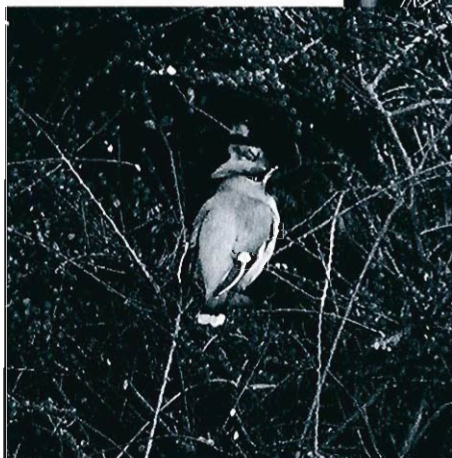
Même s'il s'est amorcé à partir de fin octobre en Suède, l'afflux fut assez tardif : quelques oiseaux à partir de décembre en Flandre et aux Pays-Bas, première vague dans la première semaine de janvier au Royaume-Uni, nombreux au Danemark en janvier, premiers à la mi-janvier en Wallonie et au Grand-Duché de Luxembourg mais le 22 janvier seulement en France. L'invasion a culminé en février. Elle s'est surtout développée en Scandinavie méridionale (300.000 dans le sud de la Suède), aux Pays-Bas (3-4.000 minimum), en Grande-Bretagne (plus de 10.000) et en Irlande (1.600 minimum), avec même quelques dizaines d'oiseaux jusqu'en Islande. Peu de jaseurs se sont en revanche dirigés vers le sud/sud-ouest. Seuls de petits nombres ont été notés en Allemagne et aucun oiseau n'était signalé en Suisse jusqu'à fin février. Les totaux observés sont de 280 minimum en France, de l'ordre de 700 en Belgique et 23 au Grand-Duché. Dans ces trois derniers pays, les arrivées se sont multipliées à partir de début février, avec un maximum au cours de la troisième décade. L'invasion s'est ensuite rapidement tassée, avec peu d'observations dès début mars.

Aux Pays-Bas, les premiers sont arrivés fin décembre, avec un pic principal pendant la troisième décade de janvier (près de 800 ex. enregistrés) et la première de février, avec des attardés jusqu'à début avril (HUSTINGS et VAN WINDEN, 1996). Cette phénologie diffère par son caractère tardif de celle des invasions précédentes. Au total, l'invasion comptait au moins 2.500-4.000 jaseurs en février-mars, avec plusieurs groupes dépassant la centaine. Proportionnellement peu de jaseurs sont passés au sud du cours est-ouest de la Meuse et du Rhin. Encore quelque 300 jaseurs ont été comptabilisés en avril et un dernier oiseau était présent le 3 mai à l'Oostvoornse Meer (Zuid Holland - *Dutch Birding*, 18 : 100 et 148).

En Flandre, les premiers jaseurs, isolés, sont notés début décembre : le 7 à Ostende, le 10 à Bredene et le 11 à Duffel (*Mergus*, 10 : 254; *Oriolus*, 62 : 23-24). Ils sont restés peu nombreux jusqu'à la mi-janvier 1996 et sont localisés dans l'ouest de la Flandre (Fig. 3). Avec un léger retard sur les Pays-Bas, l'afflux culmine au cours des deux premières décades de février mais reste modeste : une vingtaine de données totalisant près de cent jaseurs pour chacune de ces décades. Les principaux groupes totalisaient 26 ex. le 19 février à Koningshooikt, 25 ex. le 9 février à Bredene et surtout 15-71 ex. entre le 5 mars et le 9 avril à Berchem/Anvers (*Oriolus*, 62 : 23-24; *Dutch Birding*, 18 : 103). Au total, quelque soixante sites ont fourni des observations en Flandre au cours de l'hiver et le nombre d'oiseaux dépasse les 400. Arrivés par le nord-ouest, ils ont progressé le long du littoral, en direction du Nord/Pas-de-Calais, ainsi que dans le nord des deux Flandres et la province d'Anvers. Le Limbourg, l'est du Brabant et une grande partie de la Flandre



Krainem, 02.1996
Photo S. Sorbi



Dion-Valmont, 02.1996
Photo M. Devreux

Krainem, 03.03.1996
Photo A. Georges



ne sont pas touchés par l'invasion (Fig. 2). En mars-avril, quelques observations se répartissent jusqu'au 14 avril : 8 ex. jusqu'au 14 avril à Louvain, 30 le 2 et 15 le 9 avril à Berchem (Anvers) et 9 jusqu'au 4 avril puis 4 le 10, 3 le 12 et 1 le 13 avril à Coxyde (*Dutch Birding*, 18 : 151; *Oriolus*, 62 : 74-75).

Au Grand-Duché de Luxembourg, seulement huit données totalisant 23 ex. minimum : environ 6 ex. à la mi-janvier à Trois Vierges (seule donnée de l'Oesling, à rapprocher de l'observation de Strainchamps le 14 janvier), au moins 3 ex. les 20-21 janvier à Boevange/Attert, 1 ex. le 31 janvier puis 4 le 1er février et 2 le 3 février à Hesperange, 5 ex. le 2 février à Itrig, 1 ex. le 6 février à Waldhaff (N.E. Luxembourg-ville), 2 ex. le 9 février à Walferdange (un consomme des baies de gui), 1 ex. le 24 février à Althinstet et un dernier le 27 février à Grosbous, mangeant des pommes (obs. V. Differding, R. Schoos, L. Malmborg, P. Lorgé, E. Melchior, T. Conzemius, J. Weiss, J. Berchem et D. Herman). L'afflux est donc mineur, comme dans le sud de la Belgique.

En France, après les premiers oiseaux découverts au Portel (Dunkerque) le 22 janvier, des jaseurs ne sont notés que dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme jusqu'à début février. A partir du 2 février, de très petits nombres parviennent en Lorraine et dans quelques autres régions mais l'est du pays n'est pas touché. Peu d'oiseaux en dehors du nord où le seul groupe atteignant la centaine est noté les 21-22 février à Etaples (Nord) (DUBOIS, 1996).

L'origine des jaseurs de 1995-96 n'est pas exactement connue. DUBOIS (1996) relève des mouvements d'espèces d'origine fénno-scandinave et sibérienne en automne 1996 en Scandinavie (Sittelles torchepots sibériennes, Cassenoix, Sizerins flammés boréaux et blanchâtres). Dans l'absolu, l'invasion de jaseurs peut toutefois largement concerner des oiseaux européens, dont l'effectif nicheur, très fluctuant, est évalué comme suit : Norvège 1-5.000 couples, Suède 5.000-50.000, Finlande 20-50.000 et CEI plus de 100.000 (TUCKER et HEATH, 1992).

Evolution du statut belge

La venue du Jaseur en Belgique jusqu'aux années 1920' a été décrite de la manière suivante par VAN HAVRE (1928) : "Visiteur irrégulier d'automne et d'hiver, généralement d'octobre à février. Parfois en grand nombre comme en 1828-29, 1834-35, 1849-50, 1866-67, 1892-93, 1913-14, 1921-22; parfois en nombre plus restreint comme en 1832, 1836-37, 1870-71, 1890-91, 1894, 1897, 1900-1901, 1903-04, 1912, 1919. D'un naturel confiant, pénètre souvent à l'intérieur des villes. Se nourrit principalement de baies, notamment celles du sorbier".

Après la synthèse de VAN HAVRE, la période 1930-1964 a vu des jaseurs parvenir presque chaque hiver en Belgique, à peine plus souvent en Flandre qu'en Wallonie (TRICOT, 1965). Les hivers d'invasion furent 1931-32, 1942-43, 1946-47, 1948-49, 1958-59, 1959-60 et 1965-66. TRICOT a aussi montré que les jaseurs parvenaient surtout dans le

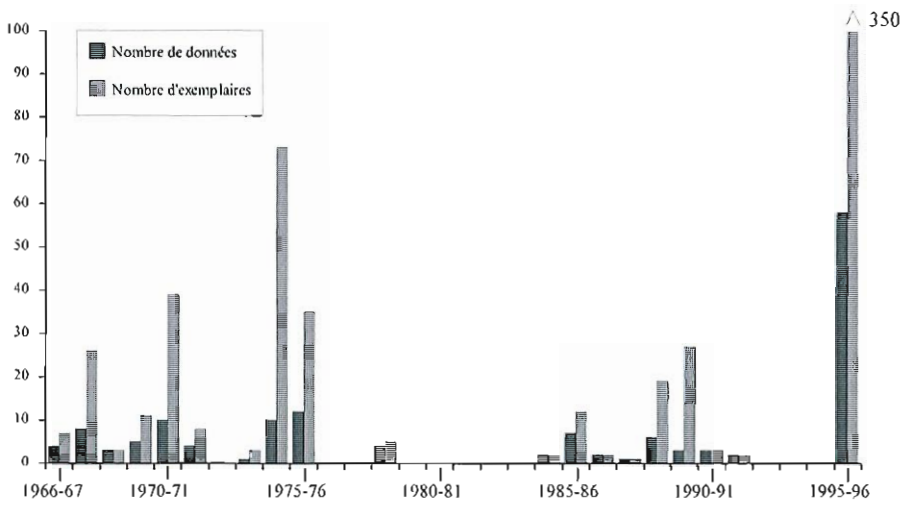


Fig. 4 - Nombres d'oiseaux et d'observations de 1966-67 à 1995-96 en Wallonie et à Bruxelles. - Numbers of birds and of sightings from 1966-67 to 1995-96 in Wallonia and Brussels region.

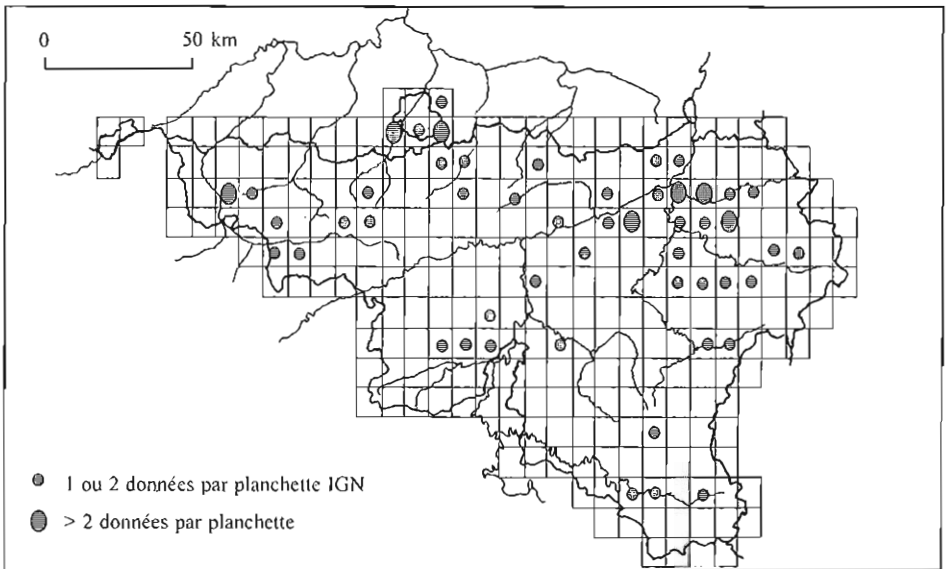


Fig. 5 Répartition géographique des observations de 1966 à 1995 en Wallonie et à Bruxelles. - Geographical distribution of the sightings from 1966 to 1995 in Wallonia and Brussels region.

centre et le sud du pays selon deux axes de pénétration : d'une part, des migrateurs venant du nord-est atteignaient la province de Liège, d'autre part des oiseaux parvenaient jusqu'en Brabant-Hainaut occidental après avoir traversé les Pays-Bas et une partie de la Flandre (province d'Anvers surtout, semble-t-il). Les afflux glissaient presque systématiquement sur le flanc nord de l'Ardenne, où seules les marges spadoises de la région ont fait l'objet de mentions régulières. Le reste de l'Ardenne, la Lorraine et le Grand-Duché de Luxembourg n'ont quasi jamais été visités par de grands nombres de jaseurs au cours du siècle. L'invasion de 1996 conforte cette description.

L'invasion de l'hiver 1965-66 fut une des principales du siècle. Elle fut aussi bien plus précoce que celle de 1995-96 (voir encart). Depuis lors, "le Jaseur est devenu, en Wallonie, un migrateur et hivernant sensiblement plus rare et irrégulier, et ... ses invasions se sont singulièrement espacées ..." (VAN DER ELST, 1986). En effet, la ventilation des données rassemblées depuis 1966-67, montre qu'il s'agit d'un visiteur irrégulier (19 hivers/30) en très petit nombre (145 données totalisant environ 620 individus) (Fig. 4).

Selon les axes de déplacement des jaseurs, les observations sont un peu plus ou moins fréquentes en région liégeoise ou en Brabant/Moyenne Belgique; elles sont toujours rares ailleurs. Le parallélisme avec les arrivées notées dans d'autres pays est difficile à établir avec aussi peu de données. Plusieurs afflux aux Pays-Bas n'ont pas été détectés en Wallonie mais il s'agissait souvent d'arrivées par le nord et l'ouest de ce pays (hivers 1969-70, 1972-73, 1981-82, 1984-85, 1988-89, 1989-90, 1990-91 et 1991-92 - HUSTINGS et VAN WINDEN, 1996). Des apports sensibles en Rhénanie se sont plusieurs fois prolongés en Wallonie, notamment celui de 1974-75 qui n'a, en revanche, donné lieu à aucune mention en Flandre (Vlavico, 1989). Enfin, l'invasion de 1988-89 en France, en Allemagne et aux Pays-Bas n'a amené pratiquement aucun jaseur en Moyenne et Haute Belgique.

La répartition géographique confirme également les conclusions de TRICOT (1965) : à de rares observations près, toutes les mentions proviennent de la région liégeoise et d'une partie de la Moyenne-Belgique (Fig. 5). La Hesbaye, l'Entre-Sambre-et-Meuse, l'Ardenne et la Lorraine ne font pratiquement l'objet d'aucune mention. Les observations ne concernent que peu d'individus (Fig. 3) : 1 ex. dans 60% des cas et seulement trois données supérieures à vingt oiseaux en trente ans : 40 ex. le 1er mars 1975 à Taviet (Achêne), 21 ex. le 29 mars 1975 à Huy et 23 ex. consommant des baies de gui en verger le 10 avril 1990 à Olne. On notera que les données tardives (mars-avril) ont plus d'une fois concerné des groupes assez importants, probablement des migrateurs en halte. Ces oiseaux séjournent rarement : 80% d'observations d'un jour et seulement cinq données peu au-delà de dix jours de présence. Quelques autres séjours sont évidemment possibles, des jaseurs n'ayant parfois été notés qu'à de grands intervalles sur un même site en cours d'hiver. On peut regretter la rareté des informations sur l'âge et le sexe des oiseaux vus (connaissance souvent insuffisante au niveau des observateurs), de même qu'à propos de l'alimentation. Sont citées comme sources de nourriture : des pommes, des baies d'aubépine, de viorne obier, de sorbier des oiseleurs, de gui, des cynorhodons d'églantier et des déchets de cuisine.

1965-66, la dernière grande déferlante

Cette invasion fut l'une des plus importantes du siècle. Elle débuta tôt, avec les premiers oiseaux dès fin septembre au Danemark, puis début octobre aux Pays-Bas. Les jaseurs atteignirent la Belgique le 14 octobre (1 ex. à Quevaucamps) mais ils sont restés rares en octobre (9 mentions, surtout à la côte et en province d'Anvers). L'invasion proprement dite n'a commencé que le 1er novembre. Une première vague culmina le 12 novembre avec des citations atteignant 150 jaseurs à Jehanster, 200 à Jalhay... Dans la région de Dison 1.000-1.500 ont été signalés en novembre. Par la suite, d'autres afflux ont été notés autour du 20 novembre puis du 25 novembre au 5 décembre. Les jaseurs se firent de plus en plus rares en décembre, ayant pour la plupart poursuivi leur route vers la France, d'où provinrent plusieurs reprises d'oiseaux bagués au passage en Belgique (jusque dans le Vaucluse). Les observations de décembre ont été pratiquement limitées à la région liégeoise et au Hainaut occidental. Quelques observations de janvier en pays liégeois puis les derniers en Wallonie le 2 février à Saint-Georges-sur-Meuse et le lendemain à Villers-les-deux-Eglises (Ht).

Les baies de viorne obier, délaissées par la plupart des autres oiseaux, étaient les plus fréquemment citées comme source de nourriture, suivies par les cotoneasters (*C. horizontalis* et *C. salicifolia* surtout), les aubépines, le sorbier des oiseleurs, l'épine-vinette, les églantiers, les sureaux, les pommiers, des bourgeons de pruniers, les myrtilleurs (plus étonnant) et les mangeoires.

Pendant l'invasion, calmes et peu craintifs, les jaseurs furent nombreux à être capturés par les tendeurs, certains à la glu, et l'abondance des prises fit tomber le prix d'un jaseur à seulement 50 francs. Plus bêtement, d'autres furent massacrés, que ce soit au lance-pierres par des enfants ou au fusil, avec comme record du genre 75 ex. abattus par un même tireur à Mont-Dison.

Sources : données C.O.A., reprises d'oiseaux bagués (I.R.S.N.B.), notes de G. Grosjean.

La chronologie saisonnière (Fig. 1) montre une période de présence allant d'octobre (seulement deux mentions en 30 ans : 6.10.1966 et 30.10.1969) ou plutôt début novembre à fin mars (26.03.1968), exceptionnellement début avril : 3 ex. le 8 avril à Chêne-al-Pierre (Manhay) et 23 deux jours plus tard à Olne. Le maximum de données et d'individus est enregistré en décembre-janvier. Les données plus anciennes montrent que des jaseurs se rencontraient aussi, à l'occasion, en septembre. Exceptionnellement, certains ont été signalés en période de nidification : un couple de la dernière semaine d'avril à la première quinzaine de mai 1961 à Eheïn (prov. Liège), un couple le 26 mai 1961 à Magnery (prov. Liège - TRICOT, 1965), un oiseau du 14 juin au 25 juillet 1935 à Namur (*in* DESMET, 1987) et un jour de juillet 1993 à Jauche (G. Robert, *in litt.*). On peut toutefois s'interroger

Tableau 1 - Evolution de la fréquence et de l'abondance du Jaseur boréal en Wallonie et à Bruxelles (1965-66 non inclus). - Evolution of frequency and of abundance of Waxwings in Wallonia and in Brussels (1965-66 not included).

	1945-46 à 1964-65	1966-67 à 1995-96
Nbre d'années	20	30
Nombre d'hivers avec jaseurs dont nombre d'invasions	18 4	19 1
Pour les hivers avec jaseurs :		
1. Nombre moyen d'observations amplitude	26,7 1-155	7,6 1-58
Idem sans les années d'invasion	8,7 1-33	4,8 1-23
2. moyenne groupe max. amplitude	19,6 2-50	9,7 1-50
Idem sans les années d'invasion	13,5 2-40	7,4 1-40

sur l'origine de tels oiseaux, sachant que le Jaseur boréal était un oiseau de cage très prisé (légalement interdit depuis 1987).

De fortes variations s'observent d'un hiver à l'autre, sans doute en raison de la position marginale de la Belgique par rapport à l'aire d'hivernage principale. Même les invasions débutent à des dates variables, parfois tôt (1965-66), parfois en janvier seulement (1948-49 et 1995-96 par exemple). Les dates de première mention s'échelonnent ainsi en trente ans du 6 octobre au 3 mars, avec une tendance aux venues plus tardives depuis 1976 : 20 novembre en moyenne avant 1976 ($n = 20$ hivers de 1955-56 à 1975-76) et 28 décembre depuis ($n = 9$). Ces venues plus tardives sont à rapprocher (Tableau 1) de la plus grande irrégularité récente des observations, de la raréfaction des afflux notables mais aussi de la diminution du nombre moyen d'observations et de l'importance moyenne du groupe le plus étoffé par hiver, alors que le nombre d'observateurs potentiels s'est largement accru. Ces éléments pourraient traduire un recul de l'aire d'hivernage et de la pénétration de certaines invasions dans le sud de l'aire de dispersion traditionnelle, comme dans le cas d'autres espèces nordiques (*Corneille mantelée*, *Corvus corone cornix*, et Bruant lapon, *Calcarius lapponicus*, par exemple).

A l'échelle des trente dernières années, le Jaseur s'avère donc être un visiteur irrégulier entre octobre et avril en Wallonie et à Bruxelles. Depuis l'invasion majeure de 1965-66, l'espèce semble moins fréquente qu'auparavant et seul l'afflux de 1996 fut d'une certaine importance.

REMERCIEMENTS - Cette synthèse est le fruit de la collaboration de tous ceux qui ont communiqué leurs observations ou qui ont contribué au rassemblement des données. Nous remercions aussi la Division Nature et Forêts de la Région Wallonne qui a aimablement relayé notre demande d'information.

SUMMARY - Invasion of Waxwings (*Bombycilla garrulus*) in the beginning of 1996 in Wallonia and in Brussels.

A major invasion of Waxwings reached western Europe during winter 1995-1996. Belgium was however in the southern limit of this influx, with only \pm 700 birds, mostly observed at the end of January and during February. From mid-January to the beginning of April, 58 sightings were made in Brussels and in Wallonia, mostly little groups or isolated birds in the gardens. Only four groups exceeded 20 birds (max 50). The thirty last years data synthesis indicates this invasion was nevertheless the most important in Belgium since the 1965-1966 invasion.

CP

SAMENVATTING - De invasie van Pestvogels (*Bombycilla garrulus*) in het begin van 1996 in Wallonië en Brussel.

Een belangrijke invasie van Pestvogels bereikte West-Europa tijdens de winter 1995-1996. Met \pm 700 waargenomen Pestvogels, vooral eind januari en in februari, bevond België zich echter aan de zuidelijke rand van de influx. Er werden 58 gegevens verzameld in Brussel en Wallonië, verspreid over de periode midden-januari tot begin april. Het ging voornamelijk over kleine groepjes met meer dan 20 exemplaren (max. 50 ex.). Het samenvattend overzicht van de laatste 30 jaar toont aan dat het hier echter toch gaat om de belangrijkste invasie in België sinds 1965-1966.

AAn

ZUSAMENFASSUNG - Die Invasion der Seidenschwänze (*Bombycilla garrulus*) Anfang 1996 in Wallonien und Brüssel.

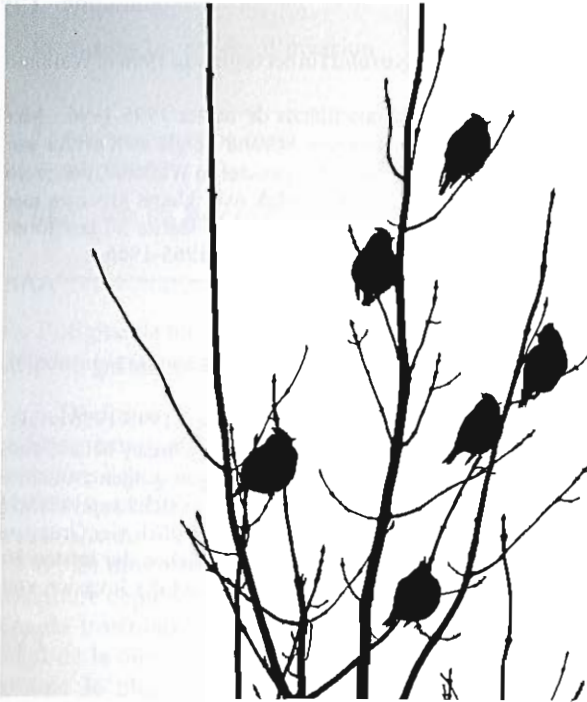
Ein größerer Einflug von Seidenschwänzen hat Westeuropa im Laufe des Winters 1995-1996 erfaßt. Mit \pm 700 beobachteten Individuen, vor allem zwischen Ende Januar und Februar, befand sich Belgien jedoch am südlichen Randbereich des Einfluggebietes. 58 Meldungen gingen zwischen Mitte Januar und Anfang April für Brüssel und Wallonien ein. Dabei handelte es sich hauptsächlich um Beobachtungen von kleineren Schwärmen oder Einzelvögeln in Garten; lediglich vier Gruppen umfaßten mehr als 20 Individuen (Max. 50). Ein Zusammenfassung der Angaben der letzten 30 Jahre zeigt, daß es sich dennoch um den größten Einflug der Art in Belgien seit der Invasion von 1965-66 handelt.

FVs

Bibliographie

- DESMET, J. (1987) : *Vogels. Hun levensloop in België, hun wedervaren met de mens*. Ed. M. Van de Wiele, Bruges.
- DUBOIS, P. J. (1996) : Afflux de Jaseurs boréaux *Bombycilla garrulus* en France au cours de l'hiver 1995/96. *Ornithos*, 3 : 78-80.
- HUSTINGS, F. & VAN WINDEN, E. (1996) : Alvast iets over Pestvogels. *SOYON Nieuws*, 9 n° 2 : 11-12.

- TRICOT, J. (1965) : Le Jaseur boréal. Aperçu sur ses déplacements. analyse des apparitions en Belgique. *Aves*, 2 : 97-125.
- TUCKER, G.M. & HEATH, M.F. (1992) : *The Conservation Status of European Birds*. ICBP Working Report, Cambridge.
- VAN DER ELST, D. (1986) : Sur le statut du Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) en Wallonie et à Bruxelles. *Aves*, 23 : 254-255.
- VAN HAVRE, G. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. Ed. M. Lamertin, Bruxelles.



Kraainem, 03.1996. Photo M. Fasol